

Colis suspects: des chiens renifleurs d'explosifs dans le métro et le RER

Par L'EXPRESS.fr , publié le 05/12/2016 à 12:37 , mis à jour à 15:16



La RATP expérimente le recours à des chiens renifleurs d'explosifs sur son réseau. (Photo d'illustration) ZUMA PRESS/MAXPPP

Depuis vendredi, la RATP expérimente le recours à des chiens formés à la détection d'explosifs, pour réduire le temps d'intervention en cas de découverte d'un colis suspect.

Les signalements de [colis suspects](#), qui ont augmenté de 60% depuis le début de l'année, sont un fléau pour les usagers. Afin d'en réduire les désagréments, la [RATP](#) dévoile ce lundi son tout nouveau dispositif, dont l'expérimentation a été lancée vendredi pour six mois: le déploiement de deux équipes cynophiles, avec des chiens spécialement dressés à détecter les explosifs, dans 32 stations de métro et dans le RER A.

LIRE AUSSI >> [Faut-il redouter un attentat dans les transports en commun?](#)

Objectif: réduire l'impact sur le trafic des alertes aux colis suspects, qui engendrent actuellement pas moins de sept interventions par jour sur tout le réseau. Car chaque intervention - qui impose la mobilisation d'un officier de police judiciaire (OPJ) ainsi qu'une équipe de déminage - entraîne une interruption de trafic de 40 minutes en moyenne.

Gain de temps

"Aujourd'hui, lorsqu'un paquet est signalé abandonné ou qu'il est repéré par un agent, la procédure est longue. L'agent contacte la police. Une fois sur place, c'est elle qui détermine si le bagage est suspect ou non. Si c'est le cas, elle décide des mesures -fermeture de gare, interruption de trafic, etc- puis doit attendre l'équipe de démineurs", explique au [Parisien](#) Stéphane Gouaud, directeur de la sécurité à la RATP.

En cas de signalement d'un colis suspect, la RATP fera désormais intervenir directement une équipe cynophile, bien plus rapide à se rendre sur place que les démineurs. "Si [*le chien*] est sûr de flairer une matière explosive, [*il*] va s'asseoir ou se coucher", résume Yannis, un formateur interrogé par [France Info](#). "S' [*il*] n'est pas sûr [*de lui*], c'est à moi de décider s'il faut appeler ou non les démineurs", ajoute-t-il.

Un dispositif bientôt étendu?

En tout, cinq chiens -un labrador et quatre malinois- seront utilisés pour l'expérimentation. "Nous serons appelés pour les bagages abandonnés", précise un autre formateur au [Parisien](#). "Mais nous allons aussi déambuler avec les patrouilles du GPSR [*Groupe de protection et de sécurisation des réseaux*]. L'animal se dirige spontanément vers les sacs. Il pourra aussi trouver quelque chose même si le bagage n'est pas abandonné", ajoute-t-il.

A la fin de l'expérimentation du dispositif, la RATP tirera un premier bilan, en concertation avec les autorités. En cas de succès, il devrait être étendu sur tout le réseau.